

L'insomnie du chat
Une histoire inspirée du livre Le petit prince

Par : Camilo González Vanegas

Je retournais enfin chez moi, après un long séjour en ville. J'étais très stressée, sans vraiment savoir pourquoi. Dernièrement, j'étais toujours stressé, et je ne savais pas comment arrêter de l'être. Pour être honnête, je pense que le fait de ne pas savoir a aggravé la situation.

J'étais sur le point d'arriver au village vers lequel je me dirigeais, après plusieurs heures de voyage. J'avais espéré que le fait de m'éloigner de la ville, où se trouvent mon travail et mes tâches ménagères, m'aiderait à oublier, même pour une courte durée, tout ce qui me tourmente.

La rencontre avec ma famille a été un véritable soulagement. Le fait de pouvoir leur parler après une si longue période m'a fait plaisir. Nous avons fait beaucoup de choses pendant la journée, et le soir, nous avons dîné tous ensemble. Je pensais pouvoir dormir plus paisiblement cette nuit-là que tous les jours précédents. Mais, dans ma tête, j'ai senti que je devais faire autre chose, ou qu'il y avait des travaux inachevés.

J'ai passé plusieurs heures au lit sans pouvoir dormir, jusqu'à ce que je me suis décidé enfin à me lever, pour utiliser mon insomnie d'une manière moins inutile. Du balcon, je pouvais voir un paysage immobile, froid et sombre, avec de petites lumières qui s'étendent à perte de vue. Ce calme qui me semblait étranger s'est achevé de manière inattendue. J'ai été très surpris lorsque j'ai réalisé qu'un chat me regardait fixement, et que ses yeux brillaient comme la lune qui nous éclairait. Et j'ai été encore plus surpris quand il m'a dit, de manière très claire, -Qu'est-ce qui vous empêche de dormir ?



J'ai été choqué, mais j'ai appris dans la vie que, par politesse, les questions ne doivent pas rester sans réponse, même si c'est un chat qui les a faites. Il n'est pas mauvais de ne pas savoir certaines choses... (il y eut une pause) Bref, bonne nuit, conclut le félin en se préparant à partir.

Tout ce qu'il avait dit avait un ton de mélancolie que ma curiosité ne pouvait ignorer. Hey ! Qu'est-ce qui vous empêche de dormir la nuit ? J'ai dit rapidement. Après une pause, le chat répondit : si vous voulez savoir, suivez-moi. Je n'ai jamais vu des chats capables de parler, j'ai donc décidé de le suivre.

Le chat m'a conduit dans des endroits que je ne pouvais pas reconnaître. Où allons-nous ? demandai-je. On va à la grotte de l'Ours, répondit le chat. Quelques instants plus tard, nous nous sommes retrouvés devant une grotte éclairée par des lampadaires, ce que je n'avais jamais vu auparavant. Il y avait un panneau qui dit « Boulangerie ». Malgré l'heure, il y avait un gros ours qui pétrissait de la pâte à pain.

Bonsoir, Monsieur l'Ours, dit le chat. Pourriez-vous nous dire ce que vous faites ? Bonsoir, répondit le boulanger, je prépare du pain. Il avait l'air très fatigué et j'ai remarqué qu'il avait de gros cernes sous les yeux, ce qui lui donnait l'air d'un panda, alors je lui ai demandé : Pourquoi ? Il est déjà très tard. Vous ne croyez pas qu'il soit temps d'aller dormir ?

Eh bien, je dors la nuit, parfois. Il a dit - Le Roi a établi que c'est suffisamment de temps pour se reposer, donc il n'y a pas d'autre choix que de suivre ses ordres. C'est pourquoi je n'hiberne plus. Il n'y a rien que je puisse faire, tout le monde sait qu'il faut suivre les ordres du Roi.

De plus, aujourd'hui, je n'ai fait que 81 pains et je dois faire 100 pains par jour. Donc, je ne vais pas encore me coucher.

J'étais sur le point de dire quelque chose de plus lorsque le chat, qui était un peu à l'écart, a dit : Merci beaucoup Monsieur l'Ours, j'espère que vous passerez une bonne nuit. Il est temps de partir.



J'étais un peu contrarié par ce départ soudain, mais je n'ai pas remis en question l'itinéraire de mon compagnon félin.

Est-ce que c'est ça qui vous garde éveillé la nuit ? ai-je demandé.

Non, ce n'est pas ça, m'a-t-il dit alors que nous marchions agilement à travers les broussailles, les buissons et les prairies.

Un silence tendu s'est emparé de la nuit.

- Où allons-nous maintenant ?

- Nous allons au lieu de travail des loups.

Après un moment, nous sommes arrivés dans une vallée, où j'ai pu apercevoir une meute de loups en train de construire une maison.

En nous approchant, j'ai remarqué qu'il y avait beaucoup de loups, mais que chacun travaillait seul.

Ainsi, le chat a poursuivi :

Bonsoir Monsieur le Loup, pourriez-vous nous dire ce que vous faites ?

Ne me dérangez pas ! aboya le loup. J'essaie de faire le meilleur ensemble de briques possibles.

Vous ne construisez pas une maison ensemble ? Ai-je demandé.

- Petit, la seule chose qui m'importe, c'est que ma partie soit bien faite. Si c'est le cas, je pourrai remporter la médaille du meilleur ensemble de briques cette fois-ci.

À ce moment-là, j'ai remarqué que les murs de la maison qu'ils construisaient étaient tordus et que chaque loup était concentré uniquement sur son propre travail.

- Ne devriez-vous pas travailler en équipe, comme une meute ?

- Comment pourriez-vous remporter la médaille du meilleur ensemble de briques si vous travaillez avec quelqu'un d'autre ? dit-il.

- Ne vous sentez-vous pas seul ?

- Eh bien, si, mais cela n'a pas d'importance.

- Pourquoi voulez-vous cette médaille ? À quoi sert-elle ?

- Je ne sais pas ! Je la veux juste ! Tout le monde la veut ! C'est le Roi qui nous a donné les consignes pour notre travail ! Il n'y a pas d'autre choix que de suivre ses ordres !

- Mais pourquoi – !?

Il est temps de partir, a interrompu le chat. Merci beaucoup, Monsieur le Loup. J'espère que vous passerez une bonne nuit.



Le chat a commencé à partir, et je l'ai suivi à contrecœur.

Est-ce que c'est ça qui vous garde éveillé la nuit ? ai-je demandé.

Non, ce n'est pas ça, m'a-t-il répondu.

Après un moment de marche en silence, il m'a dit : Maintenant, nous allons voir la chauve-souris. Lorsque nous sommes arrivés sur place, j'ai pu voir le petit animal assis sur un grand bureau, à côté d'un lampadaire, entre deux montagnes de courrier, en train de mettre un sceau sur l'une des lettres.

Bonsoir Madame la chauve-souris, pourriez-vous nous dire ce que vous faites ?

Bonsoir, dit la chauve-souris doucement. Ceci est le bureau de poste, donc je mets des sceaux sur les lettres qui sont arrivées, car il est nécessaire de savoir quelles lettres sont déjà passées par ce bureau.

La chauve-souris ne cessait de mettre des sceaux, même pendant que nous parlions. J'ai remarqué qu'elle essayait de ne pas ouvrir les yeux.

Madame la chauve-souris, ai-je commencé, ne devriez-vous pas être en train de voler loin d'ici ? C'est la période de migration, n'est-ce pas ? (C'est une information que j'ai apprise à l'école.)

C'est vrai, mais je dois rester ici tout le temps, répondit-elle. Tous les jours. En train de mettre des sceaux. Sans arrêt... toujours.



En outre, cette lumière ne vous dérange-t-elle pas ? continuai-je.
Si, beaucoup, répondit-elle. Mais le roi dit qu'il doit toujours y avoir de la lumière pour les travaux nocturnes. Je n'ai pas du tout besoin de lumière, donc mes yeux me font toujours mal. Mais je m'y suis habituée. Je ne peux rien y faire, tout le monde sait qu'il faut suivre les ordres du roi. Il n'y a pas d'autre choix que de suivre ses ordres.

J'ai ressenti plusieurs choses à ce moment-là, mais avant que je ne puisse faire ou dire quoi que ce soit de plus, le chat s'est exclamé : Il est temps de partir. Merci beaucoup, Madame la chauve-souris. J'espère que vous passerez une bonne nuit. Nous nous sommes éloignés silencieusement du lieu, jusqu'à ce que je ne puisse plus voir la lumière du lampadaire.

Est-ce que c'est ça qui vous garde éveillé la nuit ? ai-je demandé.
Non, ce n'est pas ça, mais tu vas bientôt le savoir, m'a-t-il répondu. Il est temps d'aller au château du roi.
Surpris, j'ai continué à marcher à ses côtés à travers une petite forêt.
Le château du roi était imposant.
Bien que la porte principale soit fermée, nous avons fauché à travers d'un trou que le chat connaissait.
Allons dans la salle du trône", a-t-il dit.
J'étais très nerveux. Les animaux avaient beaucoup parlé du roi et je devais maintenant le rencontrer soudainement.
Êtes-vous sûr ? ai-je demandé.

Le chat m'a regardé profondément et a commencé à avancer en silence. Je devais le suivre. J'ai réalisé que je tremblais un peu.

Nous nous sommes arrivés devant une porte gigantesque que le chat a poussée sans hésitation.

J'ai senti que mon cœur battait très fort avant de regarder par la porte. La salle du Trône était majestueuse et très spacieuse. Il y avait des ornements en or partout, des vitraux colorés et un lustre en cristal. Bien sûr, au fond du lieu, il y avait un formidable trône qui exigeait l'autorité. Un trône... qui était vide.

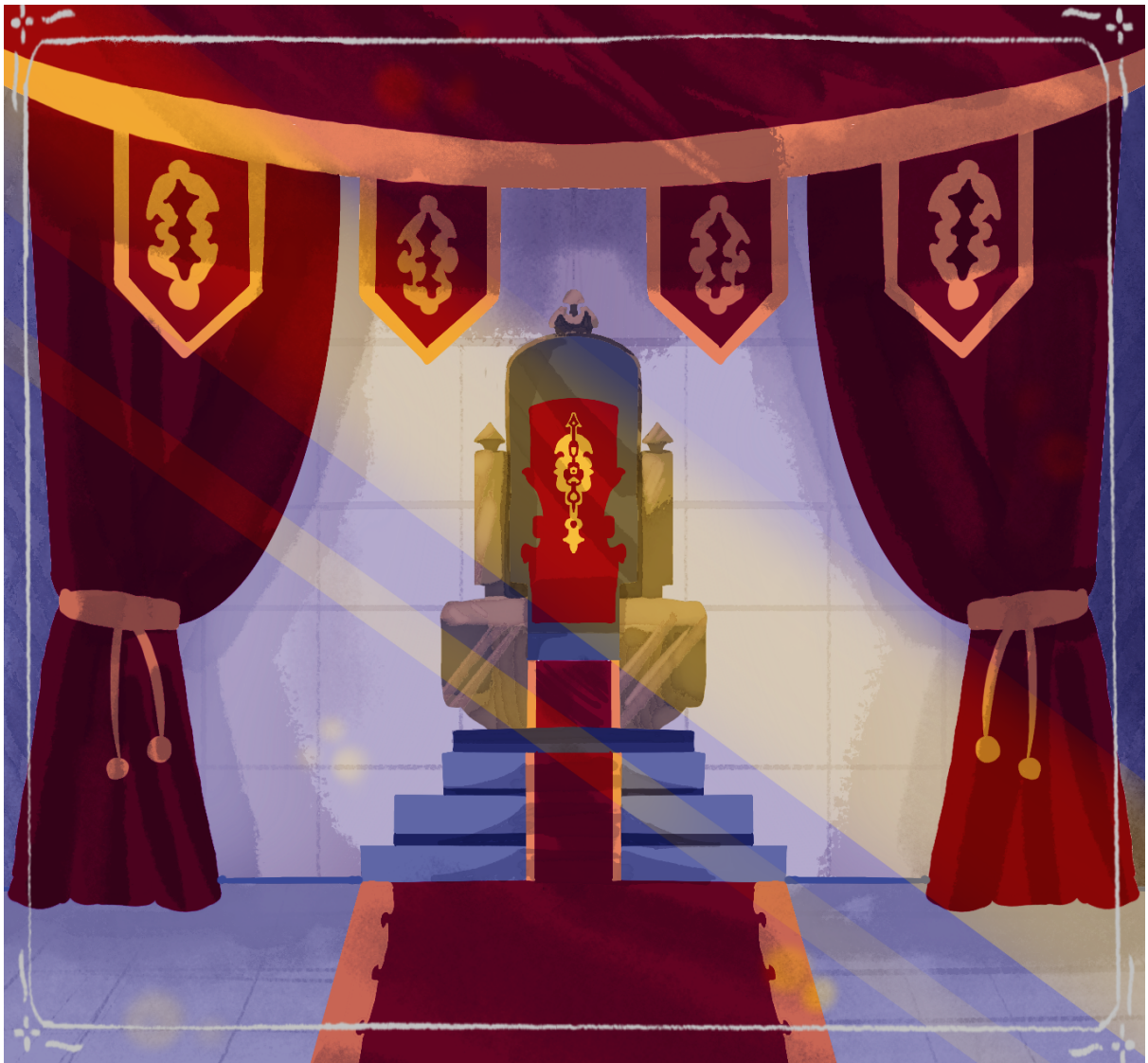
Où est le roi ? j'ai demandé.

Il n'y a pas de roi, a-t-il répondu.

Mais...

Il n'y a pas de roi ! C'est tout ! a-t-il miaulé féroce.

Il n'y a absolument personne dans ce château. Et je ne sais pas depuis combien de temps cela dure. Il n'y a pas de roi, et il n'y en a probablement jamais eu, a soupiré le chat, mélancolique.



C'est ce qui me tient éveillé la nuit, il disait.

J'étais dans la même situation que toutes les créatures que nous avons visitées.

Le roi était un lion, qui avait seulement besoin de dormir la nuit, contrairement à l'ours. Il travaillait seul, contrairement aux loups. Il avait toujours besoin de lumière pour voir et n'avait pas besoin de migrer, contrairement à la chauve-souris.

J'ai commencé à errer après être venu ici pour la première fois. Je ne savais pas quoi faire, sanglota-t-il sans consolation. Tout le monde suit les ordres d'un roi qui n'existe pas jusqu'à la mort. Nous avons tous un cœur de verre, mais un esprit de pierre...

Pour être honnête, je ne me souviens pas de ce qui s'est passé plus tard dans la nuit. Tout ce que je sais, c'est que le lendemain matin, je me sentais avoir dormi paisiblement pendant des heures, et qu'un félin qui ne m'appartenait pas, dormait à côté de moi.

Toutes les images ont été dessinées par moi, Camilo.